

943

Cap sur la Paix

« Si une personne expose le Sûtra en donnant des preuves évidentes de sa véracité au présent, d'autres également auront foi en ce sûtra. »

Nichiren Daishonin
(L&T-VII, 133)

Dialogues sur la jeunesse
2^e partie

Relever le défi de l'espoir

© Mangostock@fotolia



Cap sur les réunions de discussion

Une nouvelle impulsion
pour le mouvement Soka

p. 7

Cap sur la France

Séminaire Paris Nord-Ouest 3

p. 8

Le mot de la jeunesse Novouo Chiba

« Prêts à incarner les idéaux
du Sûtra du Lotus ! »

p. 2

Le mot de la jeunesse

Novouo Chiba
Responsable général
de la jeunesse



« Prêts à incarner les idéaux qu'enseigne le Sûtra du Lotus ! »

M. Toda disait souvent : « Kosen-rufu commence par un dialogue de personne à personne, face à face »¹

En effet, se confronter aux idées des autres permet de renforcer nos convictions ou de les faire évoluer. À leur contact, notre idéal consiste en ce double mouvement : se développer soi-même et contribuer au développement des autres. Nous avons ce destin commun d'interdépendance, qui fait que nos vies sont intimement liées. Notre avenir dépend de cette conscience : mon bonheur ne peut pas durer, s'il est au détriment des autres. Mon bonheur peut aider les autres à construire le leur.

« Le monde a besoin de plus en plus de personnes véritablement prêtes à incarner les idéaux de respect de la vie qu'enseigne le Sûtra. C'est-à-dire des personnes qui peuvent enseigner aux autres, à travers leurs expériences personnelles et leurs actions, que chacun, sans exception, est doté d'un potentiel infiniment noble »²

L'objectif est l'amélioration de la société et de notre vie. C'est un peu comme augmenter la moyenne de la classe. Nous devons améliorer notre moyenne individuelle. Mais, en même temps, il faut que les autres puissent au moins maintenir leur moyenne, voire l'augmenter. Ainsi, la seule solution est de s'améliorer soi-même et permettre aux autres de faire de même.

Ce qui touche, c'est la simplicité, la sincérité, sans jugement, sans faire semblant d'être mieux que l'on est, mais tout en faisant de notre mieux.

« L'important est d'encourager chaque personne individuellement, avec une chaleur et un humanisme authentiques, et de l'inspirer dans sa foi. Tant que perdure cette tradition, le mouvement Soka continuera de prospérer. »³ ■

1. D&E-fév. 2012, 55.

2. Ibid., 57.

3. Ibid., 55.

Dialogues sur la jeunesse Devenir adulte - 2^{ème} partie

1. Voir D&E mars 2012.
2. Librement adapté de la traduction anglaise. Akiko Yosano, *Ningen no Wakasa* (Jeunesse humaine), in *Yosano Akiko Zenshu* (Œuvres complètes d'Akiko Yosano), Tokyo, Bunsendo, 1976, vol. 13, pp. 212-213.

L' espoir ...

Dans cette série d'interviews, Daisaku Ikeda, président de la Soka Gakkai internationale (SGI) dialogue avec l'équipe éditoriale du *Seikyo Shimbun*, quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, à propos de la jeunesse.

Paru dans le *Seikyo Shimbun*, le 10 janvier 2012.

Journal Seikyo : De nombreux lecteurs ont écrit pour nous dire combien ils avaient été touchés par votre inspirant poème « L'espoir est le trésor de la vie »¹, qui nous rappelle que l'espoir représente l'un des trésors les plus accessibles et les plus précieux que l'on puisse trouver.

Daisaku Ikeda : L'espoir est un autre nom pour désigner la jeunesse. Tant que l'on vit avec espoir, on reste toujours jeune.

La poétesse originaire du Kansai, Akiko Yosano (1878-1942), a écrit : « La jeunesse représente le pouvoir de faire de nombreux et merveilleux miracles. Confucius a dit "Respectez la jeunesse !" C'est l'expression de l'admiration qu'il éprouvait pour elle... Seuls ceux qui conservent une telle jeunesse, au fil des années, peuvent vivre de manière éternellement rafraîchissante et revigorante. »² Nous pourrions aisément remplacer ici le mot « jeunesse » par « espoir ».

Le pouvoir infini de la croyance en la Loi bouddhique nous permet de faire se lever un radieux soleil d'espoir dans notre cœur, quels que soient notre âge ou notre situation. Les jeunes gens de notre mouvement, qui ont eu la bonne fortune de rencontrer le bouddhisme de Nichiren Daishonin dans leur jeunesse, incarnent cet espoir éternel. Il est donc impossible que leur avenir soit morne et triste.

Journal Seikyo : Nous traversons actuellement une récession économique qui entraîne une augmentation du chômage. C'est une époque où les jeunes ont peu de motifs d'espoir.

Daisaku Ikeda : La société en général n'a pas d'avenir, si elle n'accorde pas son estime et son soutien à la jeunesse pour la rendre optimiste. Cela dit, j'aimerais voir la jeunesse rayonner d'autant plus d'un espoir éclatant, précisément parce que les temps sont si durs.

En ce qui concerne les opportunités d'emploi, à l'heure actuelle, il peut s'avérer difficile pour les jeunes diplômés de s'engager immédiatement dans la carrière qu'ils souhaitent poursuivre. Mais, en adoptant une vision plus large, vous constaterez que, quelle que soit l'époque, peu de gens ont immédiatement exercé le métier qu'ils désiraient vraiment, et que, la plupart du temps, ils ont accepté le premier emploi qu'ils avaient trouvé. L'important est que les jeunes gens essaient de travailler dur là où ils se trouvent, en déployant des efforts réguliers, persévérants. Tout peut devenir une intéressante expérience de travail.

J'aimerais que les jeunes pratiquants s'entraînent et se renforcent en relevant de grands défis, et continuent infatigablement dans la direction de leurs espoirs et de leurs rêves, avec la même vigueur que les pousses de bambou qui sortent de terre et se dressent vers le ciel. J'attends avec impatience de

l'autre nom de la jeunesse

voir chacun d'entre vous s'attacher avec ténacité à accomplir le rôle qui lui est propre, pour le bonheur des autres et dans l'intérêt de la société

Persévérer malgré tout

Daisaku Ikeda : Quoi qu'il en soit, si vous êtes déterminés à réaliser vos rêves de jeunesse, à accomplir la promesse ou le vœu que vous vous êtes fait, alors vous devez être prêts à affronter toutes sortes de difficultés et d'obstacles. Devenir adulte signifie s'engager dans cette lutte. Et, si, en chemin, vous faites l'expérience d'un échec, vous saurez faire naître un nouvel espoir. Cela aussi fait partie du défi. Une personne véritablement admirable est celle qui se consacre entièrement à quelque chose de valeur, jusqu'au tout dernier instant, sans perdre courage. Un véritable gagnant est celui qui persévère.

Quand Nichiren Daishonin écrit à Nanjo Tokimitsu, âgé de vingt ans : « *Tous mes disciples doivent cultiver un fort désir d'atteindre l'illumination. [Litt. Je souhaite que tous mes disciples fassent un vœu]* » (L&T-I, 281), il invite son jeune disciple à agir pour *kosen-rufu*. En sa qualité de seigneur de district, Tokimitsu se trouvait dans la position de servir le gouvernement militaire de Kamakura. S'il poursuivait ses activités en tant que disciple de Nichiren, il s'attirerait inévitablement les persécutions des autorités. Sachant cela, Nichiren lui a délibérément prodigué de puissants encouragements.

Cela reflète l'immense confiance qu'il avait en lui ; il était persuadé que Tokimitsu continuerait à lutter avec courage, quelles que soient les conditions.



Trouver un travail après ses études représente un défi majeur.

C'est aussi l'expression de sa profonde bienveillance. En effet, quand nous employons la stratégie du Sûtra du Lotus, en nous fondant sur notre foi en la Loi bouddhique, nous pouvons « changer le poison en remède » et triompher de tous les obstacles. Tokimitsu s'est consacré à *kosen-rufu*, comme Nichiren l'a enseigné, et a accompli brillamment sa mission.

Journal Seikyo : Comment devrions-nous envisager la relation entre le grand vœu pour *kosen-rufu* et nos propres désirs et rêves personnels ?

Daisaku Ikeda : L'avenir est façonné par les espoirs et les rêves que la jeunesse d'aujourd'hui s'efforce de réaliser. Comme Nichiren l'écrit : « *Si vous voulez comprendre les causes créées par le passé, observez les résultats qui se manifestent dans le présent.* » (L&T-II, 217)

M. Toda a dit : « *Les jeunes gens devraient chérir des rêves qui leur semblent presque irréalisables. Inévitablement, dans la vie, on ne réalise qu'une fraction de ce que l'on voudrait. Donc, si vos rêves sont limités dès le départ, vous finirez par ne pas avoir accompli grand-chose de significatif.* » Par conséquent, j'aimerais voir les jeunes gens nourrir des rêves et des espoirs plus grands, tout en restant fidèles à eux-mêmes. Je pense que c'est l'engagement de M. Toda envers ses espoirs et ses rêves élevés qui a fait de lui le grand homme qu'il était.

Dans le journal intime qu'il écrivait, à l'âge de vingt ans (avant de rencontrer le bouddhisme de Nichiren), il exprime sa détermination à se consacrer corps et âme à devenir une personne capable de contribuer à son pays, à jouer un rôle majeur dans le monde, et à polir sa vie avec diligence pour réaliser cette tâche importante. Il écrit également : « *Je ne prêterai aucune attention à la critique ou à la dérision de mes contemporains ; tout ce qui compte est que je réalise mon objectif.* »³ C'était peu de temps après sa première rencontre avec son maître bouddhique, Tsunesaburo Makiguchi.

Chérir de grands rêves

M. Toda débordait toujours d'espoir, quelles que soient les conditions dans lesquelles il se trouvait. Et il déployait toujours plus d'efforts que quiconque.

Quand nous chérissons de grands rêves ou objectifs, nous pouvons tout endurer et ne ménageons aucun effort pour y parvenir. Le trésor intérieur qui nous encourage à continuer est l'espoir.

M. Toda s'est engagé à dévouer sa vie à la réalisation du Grand Vœu ou aspiration pour *kosen-rufu*, en tant que disciple de M. Makiguchi. Dès cet instant, dit-il, toutes les luttes qu'il a menées en ce sens ont pris une profonde signification. Et il a toujours insufflé un espoir et un courage illimités aux autres.

Nous croyons en la Loi bouddhique, la clé pour remporter la victoire. Quand nous luttons pour accomplir le grand vœu de *kosen-rufu*, en nous fondant sur cette foi invincible, avec pour objectif la paix et le bonheur de l'humanité, nos vœux et nos rêves personnels se réalisent inmanquablement. Et, même si les choses ne se déroulent pas exactement comme nous l'avons souhaité, nous pouvons néanmoins avancer dans la meilleure direction pour notre vie. C'est une chose en laquelle nous pouvons avoir entièrement confiance, dans une perspective à long terme. ■

[À suivre.]

3. Traduit de l'anglais. Toda (Josei), *Wakaki Hi no Shuki Gokuchu-ki* (Le journal de ma jeunesse et de mon incarcération), Tokyo, Seiga Shobo, 1970, p. 86.

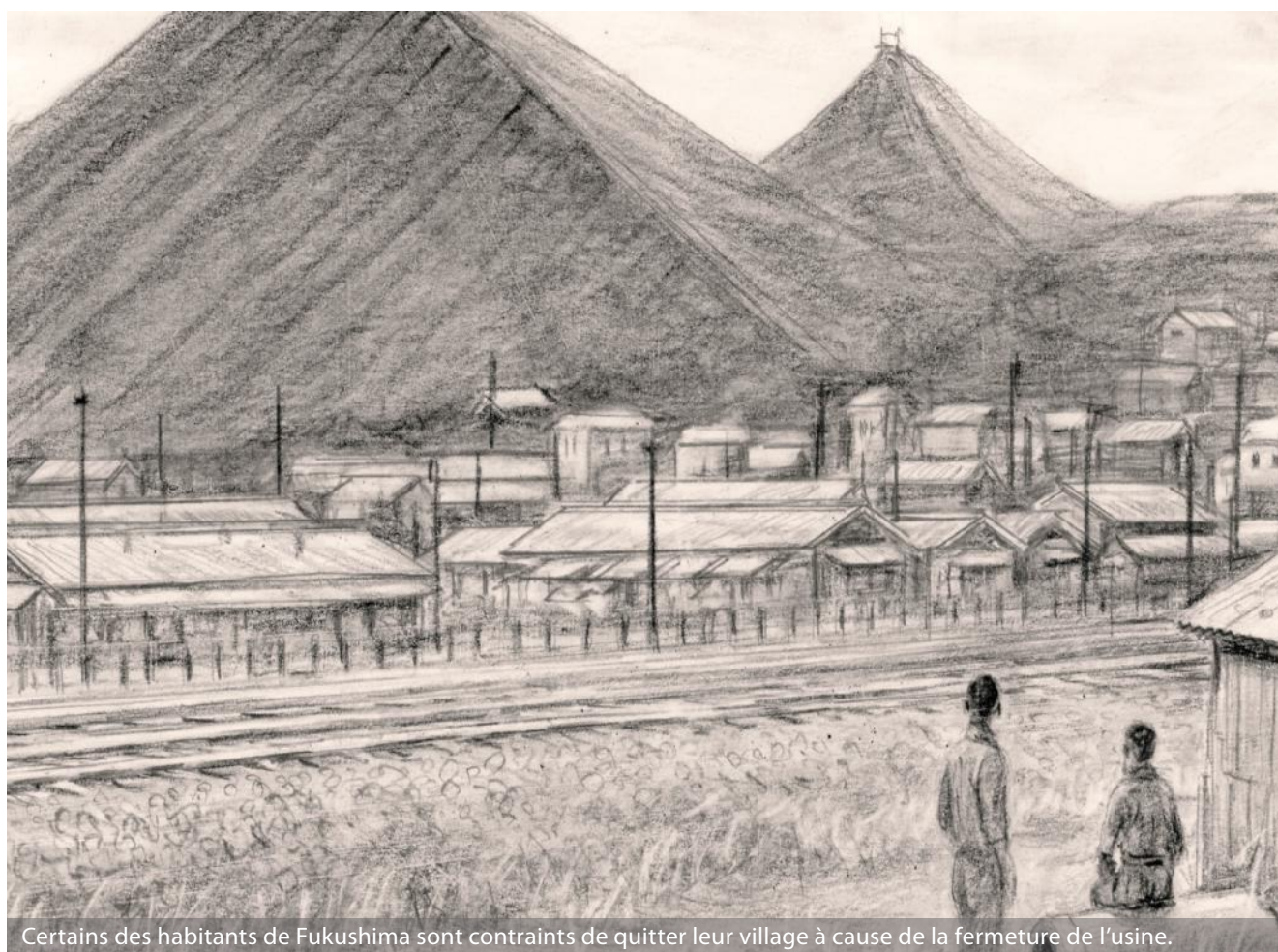
Ouvrir la fenêtre de l'altruisme

des épisodes précédents

Résumé

Malgré les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent, les pratiquants de Hamadori font inlassablement connaître le bouddhisme de Nichiren dans leur quartier. Ne pas se laisser submerger par les souffrances est le début de la révolution humaine.

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître bouddhique, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.



Certains des habitants de Fukushima sont contraints de quitter leur village à cause de la fermeture de l'usine.

© Kenichiro Uchida

1. Expression que l'on trouve dans le XXIII^e chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren Daishonin.

2. Noms donnés traditionnellement à la région.

LE 12 mars 1977, lors d'une réunion avec des responsables de Fukushima, Shin'ichi Yamamoto déclara à Ai Suzumura et Utae Kanda : « Vous vous êtes toutes deux démenées sans répit en faveur de kosen-rufu¹ et pour le bonheur de vos semblables. Je vous demande de continuer à mener une vie aussi admirable. C'est la clé pour devenir des personnes rayonnantes et vivre une existence victorieuse. »

Lors de la réunion, les pratiquants exprimèrent le désir que Shin'ichi donne un nom aux salles du nouveau centre culturel de Fukushima.

« Entendu. Appelons la pièce de style japonais du rez-de-chaussée le Hall Joraku (Hall du bonheur éternel) et la grande salle du premier étage, le Hall Hosshin (Hall de la détermination

renouvelée). La salle de style japonais du premier étage s'appellera le Hall Annon (Hall de la paix et de la sécurité). Qu'en dites-vous ? » Les pratiquants acquiescèrent par des applaudissements.

« Y a-t-il autre chose à laquelle vous voudriez donner un nom ? » Un participant répondit : « Nous avons un vélo pour le centre culturel. » Cette remarque suscita l'hilarité générale.

« Bien, appelons-le "Le Fukushima". Il y a également les deux grosses carpes qui ont été libérées dans l'étang, aujourd'hui. Donnons-leur un nom à elles aussi. La première s'appellera Aizu et la deuxième Bandai². D'accord ? »

Tous levèrent la main en souriant.

Shin'ichi expliqua, ensuite, aux jeunes gens rassemblés : « *La jeunesse doit prendre la responsabilité dans toutes nos activités, que ce soient les actions pour diffuser le bouddhisme, les réunions de discussion, l'étude ou la conduite de nos réunions et de nos manifestations. C'est ce que j'ai fait, lorsque j'étais jeune. Tous vos efforts d'aujourd'hui seront formateurs et vous aideront à devenir des personnes de grande valeur, à l'avenir.*

Comme le dit le proverbe : « *Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud.* » Si vous ne vous développez pas durant votre jeunesse et négligez de vous polir et de vous forger le caractère, vous ne parviendrez pas à jeter les bases d'une forte personnalité, ni à vous enrichir spirituellement en tant que bouddhistes. Si vous vous activez consciencieusement pendant que vous êtes jeunes, vous serez capables de comprendre véritablement les efforts et les problèmes des autres. Tel est le type de personnes que j'espère contribuer à faire apparaître.

Vos parents ont tous travaillé très dur. C'est seulement si la jeunesse se dresse que les aînés des temps pionniers pourront avoir l'esprit tranquille. »

Comme l'a écrit l'auteur français Emile Zola : « *Et n'es-tu pas honteuse, enfin, que ce soient des aînés, des vieux, qui se passionnent, qui fassent aujourd'hui ta besogne de généreuse folie ?* »³

Le soir du 12 mars, une deuxième réunion eut lieu pour célébrer l'inauguration du centre de Fukushima, avec la participation de représentants des hommes et des femmes.

Lors de cette réunion, Shin'ichi déclara, tout d'abord : « *Je voudrais que vous fassiez de la préfecture de Fukushima une nouvelle région modèle de kosen-rufu, en tirant le meilleur parti possible de ses particularismes locaux.* »

Il évoqua ensuite ses propres réflexions et décisions en tant que président du mouvement Soka : « *À partir du moment où je suis devenu président jusqu'à ce jour, je n'ai jamais pris un seul instant de détente, car je suis convaincu que je ne pourrai jamais être heureux tant que tous les pratiquants ne le seront pas devenus. Le contraire me disqualifierait, à mon sens, en tant que dirigeant digne de ce nom.*

Lorsque j'entends parler de responsables autoritaires qui font souffrir des pratiquants, cela me peine terriblement.

Je me suis toujours dit que la seule raison d'être président du mouvement Soka, c'est que tous nos pratiquants soient heureux et mènent une vie agréable et débordante de bonne fortune.

Je suis venu ici à Fukushima parce que je me sens investi de la lourde responsabilité de faire en sorte que vous puissiez tous affirmer, du fond du cœur, que vous êtes ravis d'adhérer à ce bouddhisme, de pratiquer au sein du mouvement Soka et que vous êtes devenus très heureux et comblés de bonne fortune. Tel est l'esprit qui doit animer le président du mouvement. »



© Kenichiro Uchida

Shin'ichi Yamamoto encourage les participants à se relier au vaste état de vie de Josei Toda.

Shin'ichi aborda, ensuite, le sens des activités bouddhiques : « *Le mouvement Soka est un rassemblement de bodhisattvas sortis de la terre qui fait progresser kosen-rufu en parfait accord avec les enseignements de Nichiren Daishonin. La pratique bouddhique actuelle se concrétise dans les activités au sein de ce mouvement.*

Ces activités éclairent le chemin direct menant au bonheur absolu, en transformant la vie des individus, en construisant une société prospère et en établissant la paix mondiale. Elles peuvent sembler banales et passer inaperçues, mais ce sont là les actions des émissaires du Bouddha et la noble entreprise des bodhisattvas sortis de la terre. Voilà pourquoi déployer des efforts sincères dans les activités nous permet de manifester le grand état de vie des bouddhas et des bodhisattvas. Cela purifie notre vie et nous imprègne de joie et de bonne fortune. »

« Les pratiquants qui fondent leur vie sur le Gohonzon ont une mission profonde et sont assurés de réussir »

Durant les temps pionniers du mouvement, tout en luttant contre des problèmes personnels tels que la maladie ou les difficultés pécuniaires, les pratiquants participaient activement aux activités bouddhiques. La raison en était qu'ils ressentaient une joie sans borne, en s'investissant dans ces activités. De plus, ils étaient animés de la ferme conviction que leur pratique leur apporterait le bonheur, aussi sûrement qu'une flèche pointée vers le sol ne peut manquer sa cible.

Promenant son regard sur les participants à la réunion, Shin'ichi poursuivit : « *Parfois, vous connaîtrez des moments désagréables ou des difficultés, en participant aux activités du mouvement. Il se peut que vous ayez des problèmes relationnels avec d'autres pratiquants. Ou bien encore, vous pourrez être attaqués ou critiqués par des gens qui ne comprennent pas, ou n'apprécient pas, le mouvement Soka.*

Nichiren Daishonin écrit : « *Que sa pratique rencontre des obstacles n'est pas plus étonnant que de voir les branches du pin séculaire se tordre et se briser.* »⁴ Puisque la pratique qui est la nôtre a pour but d'atteindre la bouddhéité en cette vie-ci et de réaliser le grand vœu de kosen-rufu, il est parfaitement normal qu'elle soit ardue.

En surmontant ces défis, nous nous polissons, nous nous perfectionnons, et nous transformons notre karma. « Plus grandes seront les difficultés qui s'abattront sur lui, plus il ressentira de joie grâce à la force de sa croyance »⁵, écrit Nichiren Daishonin. En gravant cet esprit dans notre cœur, affrontons courageusement toutes les épreuves avec une forte croyance. »

Durant sa jeunesse, Shin'ichi, qui était rédacteur d'un magazine pour jeunes garçons, avait rencontré l'auteur Kodo Nomura (1882-1963), natif de la région de Tohoku. Ce dernier a écrit : « *Certains se servent de leurs expériences de vie pour perfectionner leur personnalité, tandis que d'autres font le contraire.* »⁶

Après la séance de prière, Shin'ichi continua à dialoguer avec les pratiquants et à les encourager dans le hall du premier étage. Puis il refit gongyo avec une vingtaine de responsables et s'entretint avec eux.

Un pratiquant leva alors la main et demanda : « *La mine de charbon de Joban a fermé, en automne dernier. Beaucoup n'ont eu d'autre choix que de se déraciner et déménager, tandis que d'autres, qui tenaient vraiment à rester à Iwaki, sont toujours à la recherche d'un nouvel emploi. Comment pouvons-nous encourager les pratiquants qui sont confrontés à ce genre de défis ?* »

3. Emile Zola, L'Affaire Dreyfus : lettre à la jeunesse, 1897, <http://www.archive.org/details/laffairedreyfuslOOzola>

4. L&T-I, 140.

5. L&T-I, 9.

6. Traduit du japonais. Kodo Nomura, Kodo Hyakuwa (Cent histoires de Kodo Nomura) (Tokyo: Chuokoron-Shinsha Inc., 1981), p. 50.

En entendant cette question, Shin'ichi Yamamoto répondit avec une ardente conviction : « Tout d'abord, dites à ceux qui vont traverser cette période éprouvante : "C'est votre heure de vérité. Le moment est venu de faire la preuve de la véritable valeur de votre pratique. Faites de daimoku votre priorité numéro un, transformez ce défi en un tremplin vers le futur et remportez la victoire sans coup férir. Tel est le genre de croyance qui est capable de transformer le poison en remède. Les pratiquants qui fondent leur vie sur les enseignements de Nichiren ont une mission profonde et sont assurés de réussir. Mon épouse et moi continuerons, nous aussi, à prier pour vous." »

« Lorsque nous prions, nous accumulons des bienfaits. Nous pouvons manifester une force vitale et une sagesse immenses. Il nous faut ensuite faire appel à cette sagesse, réfléchir de façon approfondie et agir avec audace »

L'homme acquiesça, d'un air grave.

Shin'ichi poursuivit : « Je comprends fort bien à quel point il est difficile de devoir quitter un cadre qui vous est familier et des pratiquants dont vous vous préoccupez. Mais l'endroit où vous allez déménager deviendra le nouveau lieu de votre mission pour accomplir kosen-rufu, tout comme celui où vous viviez sera la scène de ceux qui restent.

Dans le Recueil des enseignements oraux, Nichiren déclare : "Et maintenant, le lieu où Nichiren et ses disciples récitent Nam-myoho-renge-kyo que ce soit [...] dans des vallées montagneuses ou dans des déserts⁷, tous ces endroits sont la Terre de la Lumière éternellement paisible. C'est ce que l'on entend par le lieu de la pratique [pour atteindre l'illumination]."⁸

Puisque tel est le cas, nous devrions œuvrer en faveur de kosen-rufu où que nous soyons, élargir le réseau de confiance et d'amitié, et apporter la preuve concrète du bonheur et de la victoire. Où que la vie nous mène, nous devrions songer que nous y avons été envoyés par le Bouddha pour accomplir kosen-rufu. Et, si vous vous considérez comme mes disciples, soyez certains que vous y êtes à ma place, en tant que mes représentants.

M. Toda disait souvent : « "Je me demande sur quelle planète je renaîtrai, dans ma vie prochaine. Si Nichiren Daishonin me dit de partir sur une certaine planète pour y réaliser kosen-rufu, j'y renaîtrai et y fonderai une nouvelle communauté de croyants du bouddhisme de Nichiren Daishonin." Il est attristant de devoir quitter des amis pratiquants, mais, après tout, vous resterez toujours ici, sur cette même planète minuscule, sur cette petite île du Japon.

Il faut considérer les phénomènes d'un point de vue bouddhique et avancer avec un esprit et un état de vie aussi vastes que ceux de M. Toda. »

Ceux qui ne se soucient que de leur bonheur personnel deviendront faibles et anxieux, alors que ceux qui décident de vivre pour kosen-rufu et cultivent une foi solidement ancrée développeront un état d'esprit large et résilient. Aucune lumière ne peut éclairer le cœur de ceux qui sont enfermés dans une coquille d'égoïsme mesquin. Mais, si la fenêtre de l'altruisme s'ouvre toute grande, les rayons de soleil de l'espoir peuvent s'y déverser.

C'est pourquoi Shin'ichi tenait à ce que les pratiquants qui avaient perdu leur travail, lorsque les mines de charbon avaient fermé et avaient des difficultés à boucler leurs fins de mois, en reviennent au point originel de ce bouddhisme, kosen-rufu.

Shin'ichi poursuivit : « Non seulement ceux qui travaillent dans les

mines de charbon, mais bien d'autres, y compris ceux qui étaient employés dans des entreprises sous-traitantes et des commerces locaux traversent également des épreuves, contraints de changer de travail ou de modifier autrement leur mode de vie.

Il importe de prier avec ferveur, lorsqu'on affronte les plus grands défis de la vie. Comme l'écrit Nichiren Daishonin : "[Je prie] avec autant de force que s'il s'agissait de faire du feu avec du bois humide, ou de tirer de l'eau d'une terre aride."⁹

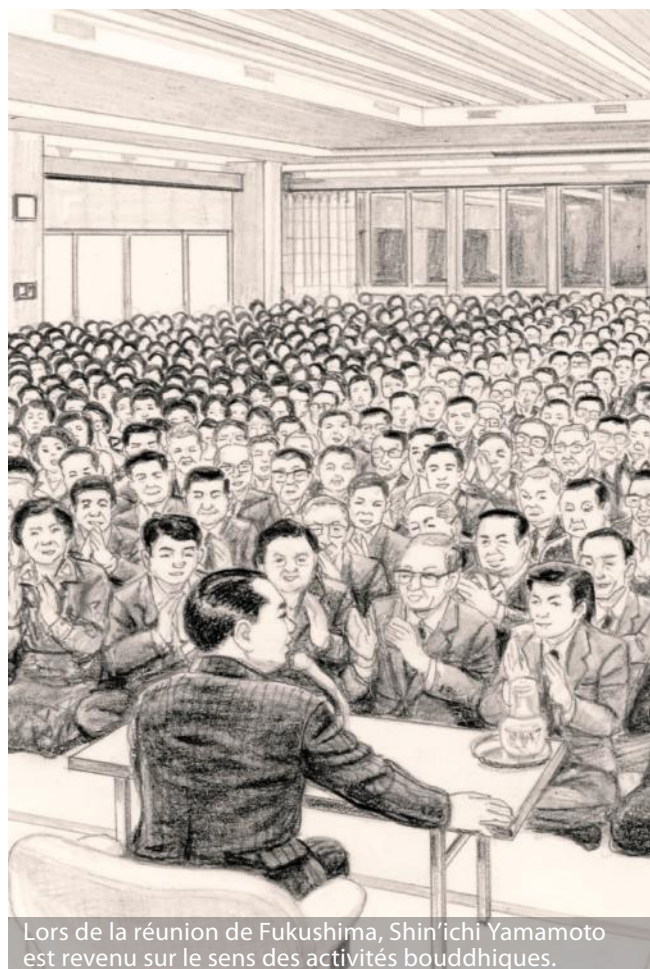
Dans ces moments-là, il est crucial de prier sérieusement, avec une détermination absolue.

Lorsque nous prions, nous accumulons des bienfaits. Nous pouvons manifester une force vitale et une sagesse immenses. Il nous faut ensuite faire appel à cette sagesse, réfléchir de façon approfondie et agir avec audace. C'est une erreur de croire qu'il suffit simplement de prier pour qu'un bon travail nous tombe du ciel.

Lorsque l'on commence un nouveau travail, il importe de faire preuve d'ingéniosité pour le développer. Parfois, vous pourrez aussi avoir besoin de recourir à vos relations. Les clés pour améliorer votre sort sont de réciter sincèrement daimoku, de réfléchir avec soin, et de passer vaillamment à l'action. »

Ayant pleinement intériorisé ce conseil de Shin'ichi, l'homme qui lui avait posé la question répondit énergiquement : « Je comprends ! »

Shin'ichi proclama avec vigueur : « En tant que pratiquants et champions du mouvement Soka, nous devons brûler de conviction dans notre croyance, déborder de force vitale, et être animés de la volonté ardente d'affronter n'importe quel défi que nous pourrions rencontrer durant notre existence. En d'autres termes, il faut être enthousiastes et avoir une vie qui rayonne vraiment. C'est l'éclat d'une vie radieuse qui illumine les ténèbres de la vie. C'est la lumière du bonheur. » ■



Lors de la réunion de Fukushima, Shin'ichi Yamamoto est revenu sur le sens des activités bouddhiques.

© Kenichiro Uchida

7. SdL-XXI, 263.

8. OTT, 192.

9. L&T-VI, 83.

Une nouvelle impulsion pour le mouvement Soka

Au mois de mars, la jeunesse du mouvement Soka prend une part encore plus active, dans les réunions de discussion. Dans le double objectif de renforcer la cohésion et de partager largement les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.



La proposition faite aux jeunes pratiquants bouddhistes du mouvement Soka de s'impliquer davantage, dans la préparation et l'organisation des réunions de discussion de mars, ne constitue pas une nouvelle activité. Bien au contraire, la réunion de discussion est l'activité bouddhique la plus ancienne et la plus importante du mouvement, celle sur la base de laquelle Tsunesaburo Makiguchi, Josei Toda et Daisaku Ikeda ont construit la Soka Gakkai. Il s'agit donc d'apporter un nouveau souffle à cette activité historique. Quel est ce nouveau souffle ? C'est la décision de chacun, en cette année de l'essor d'une SGI jeune, d'avancer au même rythme que Daisaku Ikeda, notre maître bouddhique. Mais c'est aussi le désir de revitaliser notre croyance et la société, en partageant, le plus largement possible, l'humanisme du bouddhisme. Ce nouveau souffle correspond aussi à la détermination à créer la cohésion au sein d'un groupe.

Un même esprit dans des formes différentes

Traditionnellement, les réunions de discussion sont préparées par l'équipe des responsables d'un groupe. Inutile de rompre avec cette tradition. En plus de cette préparation très importante, il est possible d'en organiser une autre, plus élargie, toujours dans nos différents quartiers. Cette seconde préparation pourrait prendre diverses formes. Elle pourrait se faire au niveau d'un chapitre (rassemblant les responsables de groupe du chapitre) ou au niveau du groupe (rassemblant les femmes, les hommes et les jeunes du groupe qui souhaitent s'investir dans la préparation de la réunion de mars). Bien entendu, aucune figure n'est imposée. Et la réussite de cette initiative dépendra d'une meilleure prise en compte des spécificités de chaque localité.

Il est vrai que, dans de nombreuses réunions de discussion, il n'y a pas encore de jeunes. Mais cela ne devrait freiner en rien la nouvelle impulsion souhaitée. Réunissons, là encore, les acteurs de ces réunions qui souhaitent s'investir, et dialoguons une nouvelle fois tous ensemble, sur la meilleure façon de faire venir des jeunes dans ces réunions, qui sont une immense source d'espoir. Les réunions de discussion du mois de mars, qui vont porter sur le thème de « la mission », seront aussi l'occasion de déployer toute notre créativité et de trouver des façons inédites de parler du bouddhisme de Nichiren à nos proches.

Depuis plusieurs années, les jeunes du mouvement Soka en France organisent et participent, chaque mois, dans la deuxième quinzaine du mois, à des forums jeunesse pour le dialogue et l'amitié. Ces rencontres nous permettent d'avancer sur notre chemin de croyance et de révolution humaine, et de faire connaître le bouddhisme de Nichiren et les encouragements de Daisaku Ikeda autour de

nous. Forts de l'expérience et de l'enthousiasme acquis au sein des forums, donnons une grande impulsion à la réunion de discussion du mois de mars. « *Les réunions de discussion, dans la SGI, sont des forums ouverts à tous, où l'on puise sagesse et vitalité pour agir dans la société* »¹, nous transmet Daisaku Ikeda.

Se réunir pour agir ensemble

A son époque, dans les années 1930, le premier président de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi, avait donné à ces réunions le nom suivant : « *Réunions de discussion pour prouver la valeur d'une vie fondée sur la Loi merveilleuse* ». Aujourd'hui, Daisaku Ikeda commente cette appellation de la manière suivante : « *Autrement dit, pour donner les "preuves actuelles" — d'une manière que tout le monde peut admettre et comprendre — de la merveille de "la foi se manifestant dans la vie quotidienne", telle que nous en avons l'expérience lorsque nous nous appuyons sur la Loi merveilleuse, et la merveille de la révolution humaine — façon de vivre consacrée au bien-être de la société et au bien-être des autres.* »² Le meilleur endroit pour agir ensemble et « faire quelque chose » pour la société, c'est près de chez nous, au sein de notre réunion de discussion. Après le mois de mars, l'initiative sera renouvelée en juillet et en octobre. Bon courage à toutes et à tous ! C'est l'esprit de notre maître bouddhique, Daisaku Ikeda. Avancer au même rythme que lui nous assure de goûter à la victoire ! ■

Lorenz Plassmann,
Responsable de la jeunesse

Daisaku Ikeda sur la réunion de discussion

« *La réunion de discussion est le lieu de la véritable éducation sociale. Estrade splendide, sublimation authentique de la démocratie, Elle est aux hommes, ce que les racines sont aux herbes. Aujourd'hui comme hier, je m'y consacre avec toute l'énergie en mon pouvoir.* »³

« *La réunion de discussion est la plus grande fontaine de la croyance. C'est là, je le sais, dans l'enthousiasme des participants, Que se forge l'union des hommes. C'est pourquoi j'ai garde de n'y jamais manquer. À cet avant-poste, je proclame fermement ma conviction Et cherche, avec les autres, le bon chemin.* »⁴

1. Daisaku Ikeda, *La Sagesse du Sûtra du Lotus*, vol. 2, p. 104.

2. *Ibid.*

3. Daisaku Ikeda, *Paroles offertes à mes jeunes amis*, Acep, 2011, p. 76.

4. Daisaku Ikeda, *Paroles offertes à mes jeunes amis*, Acep, 2011, p. 104.

Un cœur toujours plus jeune !

Cette année, les pratiquants de l'ouest de Paris ont ouvert la vague des séminaires au centre bouddhique de Trets. Ils se sont retrouvés du 26 au 29 janvier 2012 autour du slogan « *Un cœur toujours plus jeune ! Une joie illimitée pour encourager !* » Les participants à ce séminaire ont, notamment, pu étudier la lettre de Nichiren Daishonin, « La pratique telle que le Bouddha l'enseigne »¹. Cette lettre est un appel passionné aux disciples pour mettre en pratique l'enseignement du Sûtra du Lotus sans crainte et dans le même esprit que le maître bouddhique. Toujours pendant ce séminaire, deux femmes, Andrea et Hind, ont pu recevoir le gohonzon. Pour Hind : « *C'était un moment très émouvant. Nous avons rencontré au préalable des aînées qui ont pris le temps de nous donner toutes les explications sur la signification du gohonzon.* » Quant à Andrea, elle est déterminée à garder l'objet de culte toute sa vie : « *Je me sens très gâtée et j'ai l'impression de participer à l'écriture d'une nouvelle page.* » ■

1. L&T-I, 107.

C. BROUARD



Intervention d'un participant pendant le séminaire.



Des pratiquantes interprètent une chanson.



Journal de jeunesse de Daisaku Ikeda

Jeudi 19 juin

Temps clair, quelques nuages

Cent jours ne se sont pas encore écoulés depuis le décès de mon maître bien-aimé.

Sentiments perturbants chaque jour. Que ressentent les autres ? Je dois gagner. Sinon, mon maître en sera attristé. Ai donné des encouragements personnels, au siège, cet après-midi. Résolu à me battre pour ceux qui souffrent. La cristallisation d'une foi noble. Dois continuer, sans relâche et pour toujours, à faire des efforts constants dans l'ombre. C'est un principe essentiel pour ma révolution humaine. Le soir, ai participé à une réunion du chapitre Bunkyo et à une réunion de la jeunesse. Leurs yeux pétillants sont tournés vers l'avenir. Rentré à la maison après minuit. Voyage dans le vaste Hokkaido prévu après-demain.

Samedi 21 juin 1958

Temps clair

Suis parti pour Hokkaido de l'aéroport de Haneda à 10 h 20. Un vol Japan Airlines. Après s'être élané à travers un ciel clair et calme, l'avion s'est posé en douceur à l'aéroport de Chitose.

Arrivé à l'auberge M. à 14 h 30. Nous nous sommes réunis avec les responsables locaux pour discuter sur diverses questions.

Hokkaido, terre d'une grande beauté naturelle. Hokkaido, la terre de la jeunesse.

C'est aussi une terre de poésie et de romance, un endroit historique où mon maître bouddhique a vécu. Hokkaido réveille aussi des souvenirs de mon père, qui a travaillé pour développer cette terre. J'aime Hokkaido.

Suis monté jusqu'au pont d'observation de la tour de la télévision. Elle est haute de presque 100 mètres, m'a-t-on dit, et offre une large vue de la ville de Sapporo.

« En bouddhisme, le karma est un moyen opportun de révéler la grandeur de la Loi. »
D. Ikeda, Commentaires des écrits de Nichiren,
La lettre de Sado, vol. 7, p. 30.

CAP SUR LA PAIX : Hebdomadaire édité par l'ACEP, 23 rue Louis-Le-grand, 75002 Paris • **Courrier des lecteurs** (sauf abonnements) : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : cap_lecteurs@yahoo.fr • **Service abonnements** : ACEP, Cap sur la Paix, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil Cedex - Tel : 01 49 69 93 60 - Courriel : abonnement@acep-france.fr • **FONDATEUR DE LA PUBLICATION** : E. YAMAZAKI • **DIRECTRICE DE LA PUBLICATION** : F. GRAC • **RÉDACTEUR EN CHEF** : B. ROSSIGNOL • **CONSEILLERS DE RÉDACTION** : M. YANO, L. PLASSMANN, T. SOGA • **SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE RÉDACTION** : R. MBOG • **COORDINATION DE LA RÉDACTION** : Cl. BROUARD, Ph. CHEHERE, F. DINH, B. ODOUNHARO • **RÉDACTEURS** : C. GRILLOT, M. KEHOUND, S. LE VISAGE, N. SKORTSIS • **TRADUCTION NRH** : V.-T. OKADA, C. THOMAS • **TRADUCTION DIALOGUE SUR LA JEUNESSE** : I. AUBERT • **TRADUCTION JOURNAL DE JEUNESSE** : J. DUBOIS • **MAQUETTISTES** : L. LASTRUCCI, Y. MOESS • **CORRECTEUR** : M. DAGUET

Imprimé en France par : Advence - 73, rue de l'Évangile - 75018 PARIS. • **Dépôt légal** : Février 2012. **Tous droits de reproduction réservés.**
Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ISSN 1271 - 2981



1 009430 220124